

La guitare devenue œuvre d'art



08.11.2019

Le Vully Blues Festival, qui se tient ce week-end à Praz, a invité des artistes à décorer des guitares

LISE-MARIE PILLER

Manifestation » Les guitares seront les stars du Vully Blues Festival, pour sa 12e édition qui a lieu aujourd'hui et demain à Praz. Décorés par des artistes du coin – ils ont eu carte blanche –, une vingtaine de ces instruments seront exposés dans la rue ou dans les caveaux où se produiront les groupes de blues. Le budget «décoration» du festival, d'environ 1000 francs, a servi à acquérir des guitares, trouvées sur internet souvent à 50 francs la pièce, indique le président du comité d'organisation Cyrill Deschamps.

Concernant le festival lui-même, il affiche complet. Il reste la possibilité de se procurer l'un des cinquante billets qui seront mis en vente aujourd'hui et demain aux caisses du festival dès 18 h. Parmi les nombreux artistes suisses à l'affiche, Cyrill Deschamps recommande entre autres Bonny B, chanteur et harmoniciste cambodgien basé à Fribourg. Une nouveauté cette année sera un brunch programmé dimanche de 11 h à 15 h à l'Hôtel Bad Muntelier am See à Montilier, avec une animation musicale du groupe franco-américain Lil'Red & The Rooster.

1 Eliane Petter célèbre le Vully

Improvisation, créativité, voici les deux maîtres mots d'Eliane Petter, artiste basée à Lugnorre et aussi secrétaire assistante de projets auprès d'une entreprise de Gampelen (BE), qui s'est éprise du concept de décoration du Vully Blues Festival, cette année, au point qu'elle a peint trois guitares et un ukulélé, instrument non utilisé dans le blues mais approchant des guitares, selon l'organisateur de la manifestation Cyrill Deschamps. Eliane Petter explore l'abstrait après avoir commencé par peindre des animaux, des fleurs. Du figuratif, en somme. Pour orner les guitares, l'artiste de 63 ans a opté pour la peinture acrylique, passé une première couche pour uniformiser. Puis elle a utilisé la technique du mouvement libre, consistant à peindre selon son ressenti et l'inspiration du moment. Des fleurs évoquent les hippies, des teintes bleues un monde aquatique. On devine des grains de raisin en référence au Vully. Les teintes se mélangent, des couches ressortent.

2 Cyrill Deschamps et les droits humains

Président du comité d'organisation du Vully Blues Festival, Cyrill Deschamps, 59 ans, aucunement artiste mais bricoleur dans l'âme, comme il le dit, s'est aussi prêté au jeu. Il est l'un des rares à avoir opté pour une guitare électrique, peut-être moins attractive parce qu'il y a moins de surface, interprète-t-il. Il y est allé franchement, attaquant la guitare à la hache d'un côté, y plantant un couteau et l'entourant de fil de fer barbelé au cours d'une quinzaine d'heures d'efforts. «C'est un hommage à Amnesty International et au combat que l'organisation mène pour les droits humains, contre les dictatures, les tortures et les maltraitements», explique l'habitant de Cudrefin. L'idée était aussi de faire quelque chose en trois dimensions et

de montrer que la musique peut être un moyen de parler des problèmes dans le monde. Le produit de la vente sera reversé à Amnesty International.

3 Martha Hofer, une première au festival

Vivant de son art et basée à Cudrefin, Martha Hofer adore la céramique et la sculpture. «La musique donne des ailes!» s'exclame-t-elle lorsqu'on lui demande ce qui l'a inspirée. Elle a en effet muni sa guitare acoustique d'ailes en tissu, grâce à une structure en fil de fer, et a complété son œuvre en décorant aussi de tissu le parasol servant à faire tenir la guitare. L'étoffe a une histoire particulière, précise-t-elle, car elle y a imprimé 365 marques de couleurs chaque jour de l'année 2016. Elle a ainsi décoré pratiquement un kilomètre de tissu, précise l'artiste âgée d'environ 26 000 jours, comme elle l'explique malicieusement. Elle avoue ne jamais s'être rendue au Vully Blues Festival, manifestation qu'elle a hâte de découvrir cette année.

4 Daniel Borel et la guitare géante

Une guitare? C'est tout à fait dans les cordes de Daniel Borel, enseignant en travaux manuels à Avenches, et luthier à ses heures perdues. Il a relevé un défi à la demande du Vully Blues Festival, qui a acquis son œuvre: fabriquer une guitare géante de 3 mètres de haut et 90 cm de large. «J'ai choisi du sapin pour qu'elle soit plus légère. Le plus difficile a été de ne pas pouvoir travailler avec mes outils habituels. J'ai quasiment dû employer du matériel de bûcheron», raconte-t-il. L'enseignant de 49 ans a travaillé par couches, qu'il a ensuite assemblées et a bûché durant une cinquantaine d'heures. Le coût? 600 à 700 francs de matériel. «J'ai montré, en photo, la guitare à une collègue qui a cru que c'était une vraie», lâche-t-il non sans fierté, ajoutant qu'il a tenu à être le plus réaliste possible. L'instrument est pratiquement jouable, mais pour cela il faudrait des mains de géants et Daniel Borel aurait encore dû consacrer une vingtaine d'heures de travail.

[ANIMAUX](#)[FESTIVAL](#)[HISTOIRE](#)[HOMMAGE](#)[INTERNET](#)[MANIFESTATION](#)[MUNTELIER](#)[MUSIQUE](#)[RUE](#)[TOUS LES TAGS](#)